Saturnium : conte musical et photographique

Eléna Valdivieso

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27467>

DOI : 10.4000/critiquedart.27467

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Eléna Valdivieso, « Saturnium : conte musical et photographique », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27467> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27467>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Saturnium : conte musical et photographique

Eléna Valdivieso

- 1 Véritable ovni artistique mêlant fiction, recherches scientifiques et expérimentations techniques, le projet de l'artiste plasticienne SMITH et du musicien Antonin-Tri Hoang, cherche à repousser les limites des formes et de la réalité. Créé dans le cadre du Prix Swiss Life et présenté durant l'été 2017 au Palais de Tokyo, *Saturnium* se propose d'entraîner le spectateur dans un univers fantastique. Partant de la découverte – imaginaire – par Marie Curie d'un nouvel élément chimique radioactif appelé « saturnium » au début du XX^e siècle, les deux artistes, avec l'appui de l'astrophysicien Jean-Philippe Uzan, ont mis au point une « rêverie imago-sonore » (p. 9) que retrace le catalogue sous la forme d'un livre-disque. En exposant bandes sonores et tirages photographiques aux radiations d'un échantillon de cette soi-disant substance introuvable aux propriétés inédites, le duo d'artistes cherche à brouiller nos références tant humaines et temporelles qu'artistiques. Les recherches sur le « saturnium » – fausses et montées de toute pièce par le duo dans le cadre de ce projet – auraient en effet mis à jours ses possibles effets sur la courbe du temps, ébranlant par conséquent tout l'édifice actuel de la connaissance. Une fois passé le stade de la surprise artistique, cette théorie fictive s'avère intéressante à plusieurs égards au miroir de notre société contemporaine. D'une part car elle permet de questionner la place des nouvelles technologies dans une post-humanité¹ annoncée et d'en relever les possibles effets collatéraux sur l'état futur de l'art. Ensuite, car le projet de SMITH et Antonin Tri Hoang, pensé comme un « conte » par ses auteurs, repose avant tout sur un leurre et des documents falsifiés. Cet usage de la désinformation au détriment de l'exactitude et de la véracité vient ainsi s'inscrire dans la tendance actuelle de la post-vérité. En montant de toute pièce un récit autour du « saturnium », les artistes cherchent aussi en parallèle à questionner une ère, la nôtre, où les fausses nouvelles, encouragées par les médias, deviennent désormais virales laissant pour compte la vérité comme valeur de référence.
-

NOTES

1. Besnier, Jean-Michel. *Demain les posthumains. Le futur a-t-il encore besoin de nous ?*, Paris: Fayard, 2010